

La France de Macron et Maurice : ces opportunités à saisir

Le French Desk de Rogers Capital a, récemment, organisé la première édition du French Business Forum avec comme thème « *La France de Macron : les opportunités pour Maurice* ». Parole aux experts...



KABIR Ruhee, CEO de Rogers Capital, a d'emblée souligné, à cette occasion, la rupture qui porte la griffe d'Emmanuel Macron : « *il est temps d'envisager les opportunités potentielles pour Maurice à la lumière de la nouvelle présidence d'Emmanuel Macron. Son style, ses prises des positions, son regard sur l'Afrique et ses ambitions sur l'Europe sont différents de ceux de son prédécesseur.* »

Nadia de Chazal, responsable du French Desk de Rogers Capital, explique pour sa part un engouement venant des clients français lors des premières semaines suivant l'élection du Président français, tout en notant que cette effervescence s'est estompée. « *Reste à savoir si la politique de Macron incitera les entreprises françaises à s'implanter à l'étranger, et si la France peut attirer, ou non, les entreprises d'autre pays à revenir s'installer en France. Cela dépendra de la manière dont Macron pourra mettre en place un marché du travail plus ouvert et plus flexible* » a-t-elle fait ressortir. Maurice reste, selon les intervenants, une option intéressante pour les investisseurs français

désirant s'implanter en Afrique.

« *Je pense que nos Management companies sont à un carrefour où les limites c'est nous mêmes. Mais si l'on sait donner aux entreprises des services qui sont autres que la tenue de comptabilité ou encore de secrétariat juridique, je dirais que le buffet est illimité. Les grands sujets sont la formation, les services et les équipes. Si l'on sait le faire et que cela s'accompagne de partenariats intelligents, « the sky is the limit » pour faire croître nos Management companies* », devait, pour sa part, synthétiser François de Senneville, Partner, Head de l'Africa Desk à Fieldfisher.

Thierry Vallet, General Manager d'AfrAsia et Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie France Maurice, a souligné que « *Macron est un businessman et donc il va bouger et veut notamment bouger en Afrique. Quand il y a des dons vers l'Afrique, il faut qu'il y ait un retour pour la France. Mais il n'y a rien pour Maurice. Le pays doit se battre, se réinventer pour arriver à trouver sa place et capturer ce business qui va al-*

ler en Afrique. Mais rien est gagné ». Concernant les liens entre la France et Maurice en termes d'innovation et de technologie, Manisha Dookhony, Managing Partner de Rwenzori Consulting & Investment and Trade Strategy Advisor, considère qu'il y a des possibilités pour l'implantation d'entrepreneurs FrenchTech à Maurice. « *Nous avons travaillé avec le gouvernement pour l'Innovation Permit dans le Budget et nous sommes ravis qu'il ait été accepté. Avec la FrenchTech à Maurice, nous nous sommes associés avec Nairobi, et envisageons de développer des liens qui pourraient aussi ramener beaucoup plus de business à Maurice* », devait souligner cette dernière.

Renganaden Padayachy – Manager Economic Analysis and Industry Division à la MCCI, a pour sa part affirmé qu'« *après 2050, l'Inde et la Chine mèneront la danse. Maurice dispose d'une carte maîtresse et c'est une solution gagnante pour l'importance croissante de l'Inde, ce qui sera déterminant pour la France, qui utilisera probablement Maurice pour faire des affaires avec l'Inde* ».